

une différence majeure avec le français : en regard de la multitude de conjugaisons du français, le russe combine un système temporel moins riche avec la distinction fondamentale Perfectif/Imperfectif, absente en français. L'aspect indique la façon dont est conceptualisé le déroulement de l'événement : les verbes perfectifs dénotent des événements s'accomplissant jusqu'à leur terme (10a), et les verbes imperfectifs, des événements conçus dans leur déroulement (10b), des événements répétitifs ou habituels (10c), ou des propriétés stables (10d). Ci-dessous : PR= Présent (toujours imperfectif) ; PP = Passé Perfectif ; PI = Passé Imperfectif :

Aspect	Russe	Traduction française
Perfectif	(10a) <i>Ya uzhe <b>prochital</b> etu knigu.</i> je déjà lire.PP ce livre	'J'ai déjà lu ce livre.'
Imperfectif	(10b) <i>Ya <b>chital</b> ves den'.</i> je lire.PI tout jour	'J'ai lu toute la journée.'
	(10c) <i>Ya vseгда <b>chitayu</b> pered snom.</i> je toujours lire.PR avant sommeil	'Je lis toujours avant de dormir.'
	(10d) <i>Zemlya <b>vrashaetsya</b> vokrug solntsa.</i> terre tourner.PR autour soleil	'La Terre tourne autour du soleil.'

Le système temporel du russe ne distingue que trois temps : le Présent, le Futur (simple et composé) et le Passé. Etant donné qu'ils dénotent des événements aboutis, les verbes perfectifs n'ont pas de temps présent : ils peuvent seulement s'employer au passé ou au futur simple. Les verbes imperfectifs s'emploient au présent, au passé et au futur composé. L'acquisition de la distinction Imparfait/Passé Composé, en français, représente une difficulté pour les russophones. Les apprenants ont tendance à faire systématiquement correspondre le Passé Composé français au Passé Perfectif (PP) russe (11a), et l'Imparfait français, au Passé Imperfectif (PI) russe (11b). La principale difficulté réside dans les emplois du Passé Composé qui correspondent en russe au Passé Imperfectif : événements passés duratifs (11c, d), répétitifs (11e), ou pertinents en tant qu'événements et non par leur résultat (11f, g) (comparer (10a)/(11f)) :

(11a) On vruchil nam svoi klyuchi vchera. il remettre.PP nous ses clefs hier	(11a') Il nous a remis ses clefs hier.
(11b) Ego otets chasto vodil ego v teatr, son père souvent emmener.PI le au théâtre a mat' chitala knigi. et mère lire.PI livres	(11b') Son père l'emmenait souvent au théâtre, et sa mère lui lisait des livres.
(11c) Sobesedovanie dlilos dva chasa. entretien durer.PI deux heures	(11c') L'examen a duré/*durait 2 heures.
(11d) Ya vseгда khotel byt' vrachom je toujours vouloir.PI être médecin	(11d') J'ai toujours voulu/*voulais toujours être médecin.
(11e) Ya neskol'ko raz vstrechal ego je plusieurs fois rencontrer.PI lui v etom kafe. dans ce café	(11e') Je l'ai rencontré/*le rencontrais plusieurs fois dans ce café.
(11f) Vy uzhe videli etot film ? vous déjà voir.PI ce film	(11f') Avez-vous déjà vu/*Voyiez-vous déjà ce film ?
(11g) Shto vy delali vchera vecherom ? quoi vous faire.PI hier soir -- My khodili v teatr. nous aller.PI au théâtre	(11g') Qu'avez-vous fait/#que faisiez-vous hier soir ? — Nous sommes allés/*allions au théâtre.

#### ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

KUZNETSOVA I. N. 2009, *Grammaire contrastive du français et du russe*, Nestor Academic, Moscou



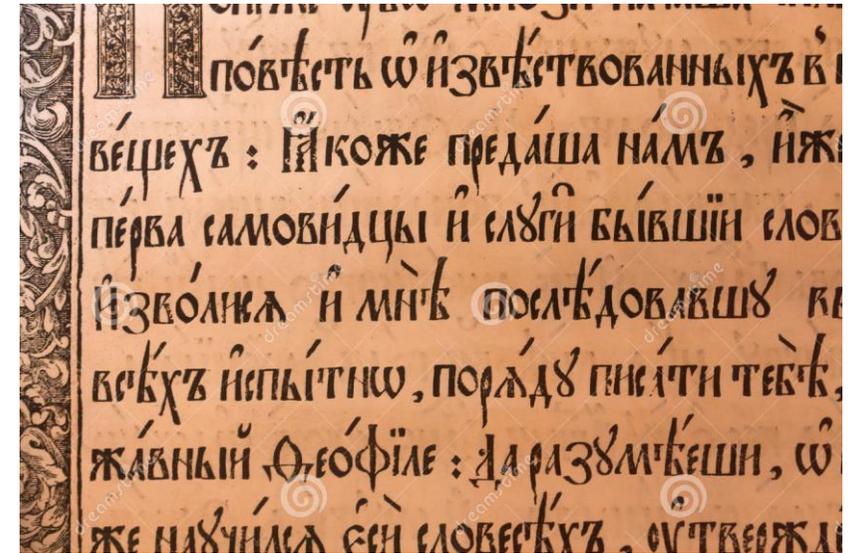
LANGUES ET GRAMMAIRES  
EN (ILE DE) FRANCE

TATIANA KISELEVA  
UMR SFL -Université Paris 8/CNRS

## LE RUSSE

[ruski]

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français Langue Seconde par des locuteurs du russe]



#### LGIDF

Le projet Langues et Grammaires en (Île-de) France propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées en (Île-de) France, des descriptions scientifiques des propriétés graphiques, phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées, des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones
- des outils « **EN FRANÇAIS ET AILLEURS** » sur des thématiques du français, avec des activités pédagogiques « **REGARDONS NOS LANGUES** ».

Logo LGIDF : Stanca SOARE  
Illustration empruntée au site : [dreamstime.com](http://dreamstime.com)

REFERENCE halshs-01510459  
2017

## PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le russe fait partie, avec l'ukrainien et le biélorusse, du groupe slave oriental de la famille des langues indo-européennes. Sixième langue dans le monde en nombre de locuteurs après l'anglais, le chinois, le hindi, l'espagnol et l'arabe, le russe est la langue slave la plus parlée. C'est la langue officielle de la Fédération de Russie, l'une des langues officielles des Républiques de Biélorussie, du Kazakhstan et du Kirghizstan, répandue aussi dans d'autres pays de l'ex-URSS.

Le russe est une langue principalement *flexionnelle* : les noms, pronoms, adjectifs, participes, et certains numéraux sont spécifiés pour le genre et le nombre et *déclinés* pour le cas ; les verbes sont *conjugués* pour le temps et spécifiés pour l'aspect.

L'alphabet russe remonte à l'ancien alphabet cyrillique dont les caractères ont changé depuis le XI siècle. L'alphabet actuel, simplifié, a été mis en usage au XVIII siècle par Pierre le Grand et l'Académie des Sciences de Russie.

## ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

Le russe est une langue à accent de mot, ce qui conditionne la prononciation des voyelles : les voyelles [e, o, a], quand elles sont inaccentuées, sont plus ou moins réduites selon leur position par rapport à la voyelle accentuée, ex. : *moloko* 'lait' = [mɔlako] (le signe [ɔ] transcrit un [a] réduit). Chez les russophones apprenant le français, ce phénomène pourrait provoquer la réduction des voyelles dans les syllabes non finales des mots (la dernière syllabe étant perçue comme accentuée, ex. : *chocolat* = [ʃɔkɔla], *querelle* = [kɪrel]).

Les consonnes sonores (ex. [b, d, g, v, z] deviennent sourdes [p, t, k, f, s] en russe à la finale des mots, ex. : *gorod* 'ville' se prononce [gɔrɔt]; *grib* 'champignon' se prononce [grip]. Toutefois, ce phénomène risque peu d'être interférent chez les apprenants du français ayant accès à l'écrit, car les consonnes françaises prononcées en finale de mot sont généralement suivies de la lettre e dans la graphie (*balade, robe, sage*, etc) et n'occupent donc pas la position "finale absolue" causant leur dévoisement en russe.

Le phénomène appelé *liaison* n'existe pas en russe et constitue une vraie difficulté en français pour les russophones. Les liaisons qui sont obligatoires (déterminant-N, pronom-verbe, etc.) devront donc faire l'objet d'un entraînement systématique.

## ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

Le russe distingue trois genres morphologiques : masculin, féminin, neutre. Les noms varient par ailleurs en nombre (singulier/pluriel) et se déclinent selon 6 cas. Les adjectifs, numéraux et participes varient aussi en genre, nombre et cas.

Le russe est une langue sans article. Il n'existe pas de mots spécialisés dans l'expression du contraste défini/indéfini :

russe	français
(1a) <i>Zemlya kazhetsa rybaku ogranichennoy</i> , terre paraît à.pêcheur bornée <i>a reka, vo mrake</i> et rivière dans obscurité <i>bezlunnyy nochii bespredelnoy.</i> (de).sans.lune nuit (est)illimitée	(1a') <i>La terre est bornée pour le pêcheur, et la rivière, dans l'obscurité d'une nuit sans lune, est illimitée.</i>
(1b) <i>U matrosa net takogo je chuvstva</i> chez marin pas tel même sentiment <i>k moriu.</i> pour mer	(1b') <i>Un marin n'a pas le même sentiment pour la mer.</i>

Il existe quelques procédés pour signaler la distinction défini/indéfini en russe, comme la postposition du sujet indéfini (2a), le recours au numéral singulier (2c), au modifieur *kakoy-nibud* (2d), ou au génitif de quantité indéterminée (2e, 3b). Mais les articles défini, indéfini et partitif du français n'ont pas de contreparties en russe, et leur acquisition est une source fondamentale de difficulté pour les russophones.

interprétation	russe	français
définie spécifique	(1a) <i>Limón</i> v <i>kholodilnike</i> . citron dans frigo (1b) <i>Limony</i> v <i>kholodilnike</i> . (1c) <i>Poloji limon(y)</i> v <i>kholodilnik</i> . mets citron(s) dans frigo	(1a') <i>Le citron est au frigo.</i> (1b') <i>Les citrons sont au frigo.</i> (1c') <i>Mets le(s) citron(s) au frigo.</i>

indéfinie	(2a) <i>V kholodilnike est' limon(y)</i> . dans frigo y.a citron(s) (2b) <i>Nuzhno kupit' limon.</i> il.faut acheter citron	(2a') <i>Il y a un (des) citron(s) au frigo.</i> (2b') <i>Il faut acheter un citron.</i>
•entité dénombrable	(2c) <i>Nuzhno kupit' odin limon.</i> il.faut acheter un citron (2d) <i>Nuzhno kupit' kakoy-nibud' limon.</i> il.faut acheter quelque citron (2e) <i>Nuzhno kupit' limony /limonov.</i> il.faut acheter citrons.ACC /GEN	(2c') <i>Il faut acheter 1 citron.</i> (2d') <i>Il faut acheter un (quelconque) citron.</i> (2e') <i>Il faut acheter des citrons.</i>
•entité massique	(3a) <i>U nas est' moloko.</i> chez nous y.a lait (3b) <i>Nuzhno kupit' moloko/moloka.</i> il.faut acheter lait.ACC/GEN	(3a') <i>Nous avons du lait.</i> (3b') <i>Il faut acheter du lait.</i>
générique	(4a) <i>Limón bogat vitaminom C.</i> citron riche vitamine C (4b) <i>Limony bogaty vitaminom C.</i> citrons riches vitamine C (4c) <i>Moloko bogato kaltsiem.</i> lait riche calcium	(4a') <i>Le/un citron (c')est riche en vitamine C.</i> (4b') <i>Les citrons sont/c'est riche(s) en vitamine C.</i> (4c') <i>Le lait (c')est riche en calcium.</i>

Les productions déviantes caractéristiques des russophones incluent des erreurs de genre sur la base du genre russe (ex. *rabota* 'travail', *problema* 'problème', *derevnya* 'village', noms féminins > \**une travail, \*une problème, \*une village*, etc.) ; des omissions d'articles injustifiées (\**rouge menu...*) ou, inversement, des occurrences d'articles intempestives (\**Il y a beaucoup des cerises ici*).

Au niveau sémantique, on observe surtout l'emploi du défini au lieu de l'indéfini (\**J'aime la tasse de thé avec les bonbons après le long jour*).

L'adjectif épithète précède toujours le nom en russe :

russe	français
(5) <i>Chernoje more</i> noire mer	'La Mer Noire'

Les possessifs du russe sont semblables à ceux du français aux personnes 1 et 2 : leur radical identifie la personne et le nombre du Possesseur, et leur terminaison s'accorde en genre-nombre et cas avec le Possessum (6a). Mais les possessifs non réfléchis de 3ème personne sont des pronoms au génitif, accordés seulement avec le Possesseur (7a, 8a, 9a). Les noms russes *zont* (masc. sing.), *mashina* (fém. sing.) et *kliuchi* (masc. pl.) signifient respectivement 'parapluie', 'voiture' et 'clefs' :

russe	français
(6a) <i>moy zont</i> <i>moya mashina</i> <i>moyi klyuchi</i>	(6a') <i>mon parapluie</i> <i>ma voiture</i> <i>mes clefs</i>
(7a) (Ivan...) <i>ego zont</i> <i>ego mashina</i> <i>ego klyuchi</i> 3MSG.GEN	(7a') (Jean...) <i>son parapluie</i> <i>sa voiture</i> <i>ses clefs</i> <i>*le parapluie/la voiture/les clefs de lui</i>
(8a)(Macha...) <i>eyo zont</i> <i>eyo mashina</i> <i>eyo klyuchi</i> 3FSG.GEN	(8a') (Marie...) <i>son parapluie</i> <i>sa voiture</i> <i>ses clefs</i> <i>*le parapluie/la voiture/les clefs d'elle</i>
(9a) (Ivan+Macha...) <i>ikh zont</i> <i>ikh mashina</i> <i>ikh klyuchi</i> 3PL.GEN	(9a') (Jean+Marie...) <i>leur parapluie</i> <i>leur voiture</i> <i>leurs clefs</i> <i>*le parapluie/la voiture/les clefs d'eux</i>

Le contraste russe/français peut inciter les apprenants russophones à accorder en français les possessifs de 3ème personne en genre et nombre avec le Possesseur, plutôt qu'avec le Possessum — produisant par exemple *son vélo* pour 'le vélo de Pierre', et \**sa vélo* pour 'le vélo de Marie'.

La répartition des verbes russes en deux classes aspectuelles (perfectifs et imperfectifs) est